Document generated on 07/14/2025 9:09 p.m.

Revue de psychoéducation

Élaboration d'un outil écosystémique et participatif pour l'analyse des besoins des enfants en contexte de négligence : L'outil *Place aux parents*

Development of an ecosystemic and participatory tool for the analysis of children's need in the context of child neglect: The experience of Place aux parents

Annie Bérubé, Vicky Lafantaisie, Sylvain Coutu, Diane Dubeau, Josée Caron, Line Couvillon and Marjolaine Giroux

Volume 44, Number 1, 2015

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1039273ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1039273ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (print)
2371-6053 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Bérubé, A., Lafantaisie, V., Coutu, S., Dubeau, D., Caron, J., Couvillon, L. & Giroux, M. (2015). Élaboration d'un outil écosystémique et participatif pour l'analyse des besoins des enfants en contexte de négligence : L'outil *Place aux parents*. *Revue de psychoéducation*, *44*(1), 105–120. https://doi.org/10.7202/1039273ar

Article abstract

Child neglect is a well-recognized problem that has important negative consequences on children's development. Despite numerous studies on the subject, measuring changes in the response those children receive to their needs is still challenging. We present a tool that could offer a portrait of families' situation and evolution in time. The tool is based on the ecological model of neglect. It also offers a participative approach, whereby social workers, as well as parents, are engaged in the evaluation of the children's need, the parental responses and the environmental factors contributing to the family situation. 54 parents and 8 intervenors were interviewed concerning the benefit and challenges related to the usage of the tool.

Tous droits réservés © La Corporation de la Revue Canadienne de Psycho-Éducation, 2015

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Revue de psychoéducation
Volume 44, numéro 1, 2015,105-120

Élaboration d'un outil écosystémique et participatif pour l'analyse des besoins des enfants en contexte de négligence : L'outil *Place aux parents*[1]

Development of an ecosystemic and participatory tool for the analysis of children's need in the context of child neglect: The experience of Place aux parents[1]

A. Bérubé[1]
V. Lafantaisie[2]
S. Coutu[1]
D. Dubeau[1]
J. Caron[3]
L. Couvillon[4]
M. Giroux[1]

1 Université du Québec en Outaouais
2 Université du Québec à Trois-Rivières
3 Centre de la Santé et des services sociaux
4 Centres jeunesse de l'Outaouais

Résumé

La négligence auprès des enfants est un phénomène reconnu et largement documenté. Malgré les nombreuses études sur le sujet, il demeure difficile de bien mesurer quelle réponse la famille et son environnement offrent aux besoins des enfants. Cette difficulté pourrait expliquer pourquoi les études actuelles peinent à documenter des changements au sein des familles en contexte de négligence. L'article s'appuie sur une définition écosystémique de la négligence et présente l'élaboration d'un outil destiné à fournir une analyse des besoins de l'enfant, de la réponse qu'il obtient, ainsi que des caractéristiques de l'environnement familial et social dans lequel il grandit. L'outil préconise en outre une approche participative auprès des familles en permettant aux intervenants, mais également aux figures parentales de se prononcer sur la situation familiale. Les propos de 54 parents et de 8 intervenants ont été analysés de façon qualitative afin de connaître les avantages et les défis reliés à l'utilisation de l'outil proposé.

Mots-clés : Négligence, écosystémie, approche participative, analyse des besoins.

Abstract

Child neglect is a well-recognized problem that has important negative consequences on children's development. Despite numerous studies on the subject, measuring changes in the response those children receive to their needs is still challenging. We present a tool that could offer a portrait of families' situation and evolution in time. The tool is based on the ecological model of neglect. It also offers a participative approach, whereby social workers, as well as parents, are engaged in the evaluation of the children's need, the parental responses and the environmental factors contributing to the family situation. 54 parents and 8 intervenors were interviewed concerning the benefit and challenges related to the usage of the tool.

Keywords: Child neglect, ecosystemic model, participative approach.

Correspondance :

Annie Bérubé,
Département de psychologie et de psychoéducation
Université du Québec en Outaouais
C.P. 1250, succ. Hull, Gatineau, QC, J8X 3X7

annie.berube@uqo.ca

1. Ce projet a reçu l'appui financier du Ministère de la Santé et des Services sociaux

La négligence est une forme de maltraitance qui se définit par la négative. Elle représente une absence de réponses aux divers besoins d'un enfant (Éthier, Bourassa, Klapper et Dionne, 2006). Étant la forme de mauvais traitement qui touche le plus grand nombre d'enfants au Québec, il s'agit donc d'un problème qui mérite une grande attention (Trocmé et al., 2013). Alors que toutes les autres formes de compromission sont en déclin depuis les années 1990, le portrait statistique de la négligence indique une incidence stable (Sedlak et al., 2010). Par ailleurs, le développement des enfants est lourdement affecté par le manque de réponses de l'environnement familial à leurs besoins. Bien que toutes les formes de maltraitance aient des conséquences néfastes, les répercussions de la négligence sur les développements cognitif, social et émotionnel des enfants seraient des plus dommageables (Fantuzzo, Perlman, et Dobbins, 2011; Hildyard et Wolfe, 2002). À court terme, ces enfants démontrent une plus grande difficulté à comprendre les émotions négatives chez l'autre, ainsi qu'une moins bonne maîtrise de leurs émotions (Shipman, Edwards, Brown, Swisher et Jennings, 2005). Ils éprouvent également des difficultés en mathématiques, en lecture et ils obtiennent des résultats aux tests de quotient intellectuel près d'un écart-type sous la moyenne (Lounds, Borkowski et Withman, 2006). À plus long terme, ces enfants sont à risque d'être aux prises avec des problèmes d'abus de substances (Dube et al., 2006; Dunn et al., 2002; Topitzes, Mersky et Reynolds, 2010) et de développer, dans une importante proportion, des trajectoires liées à l'agressivité et à la criminalité (Gilbert et al., 2009; Kazemian, Spatz Widom et Farrington, 2011). Ainsi, la négligence physique prédit davantage la délinquance violente et non violente que toutes les autres formes de maltraitance (Evans et Burton, 2013).

En 2010, une équipe de recherche de l'Université du Québec en Outaouais a reçu le mandat d'évaluer des programmes s'adressant aux enfants grandissant en contexte de négligence. Cette évaluation a mis en lumière la nécessité de documenter de manière flexible et évolutive les changements qui s'opèrent au sein des familles et qui ne sont pas toujours perceptibles dans le contexte d'une visite ponctuelle effectuée dans le cadre d'un projet de recherche. Ce constat est partagé par plusieurs études qui soulignent la difficulté de démontrer les effets positifs associés aux programmes en négligence (MacMillan et al., 2009; McFarlane et al., 2012).

Pour cette raison, l'équipe de chercheurs, en collaboration avec les coordonnatrices du programme et une gestionnaire du Centre jeunesse, s'est penchée sur l'élaboration d'un outil qui pourrait être utilisé dans le cadre des rencontres de plan de services individualisés (PSI). Ces rencontres sont une occasion d'effectuer une analyse participative des besoins des enfants et de leur famille dans une perspective écosystémique et, conséquemment, de travailler à la planification participative des interventions. Cette activité se déroule généralement en présence des parents et des autres adultes impliqués dans la vie de l'enfant, notamment des intervenants provenant du Centre jeunesse (CJ), d'un Centre de santé et de services sociaux (CSSS), d'un organisme communautaire et du milieu scolaire ou de la petite enfance, lorsqu'applicable.

Il existe plusieurs outils d'évaluation clinique dans le domaine de la négligence. Cependant, une étude réalisée par Turcotte et Pilote (2012) auprès de gestionnaires des CJ et des CSSS indique que 68,3% des répondants considèrent que leur établissement manque d'outils de planification des interventions auprès des familles en contexte de négligence. C'est pour faciliter le déroulement de cette activité, tout en permettant de recueillir les données nécessaires à un portrait plus fin de l'évolution des familles, que l'outil *Place aux parents* a été pensé. Celui-ci s'appuie sur deux cadres théoriques qui sous-tendent les interventions auprès des familles en contexte de négligence : l'analyse écosystémique des besoins de l'enfant et l'approche participative (Lacharité, 2014; Lavigueur, Dubeau et Coutu, 2008; Léveillé et Chamberland, 2010; MacKenzie, Kotch, Lee, Augsberger et Hutto, 2011).

Cadre d'analyse écosystémique des besoins de l'enfant

Le cadre d'analyse écosystémique des besoins de l'enfant s'inspire largement des travaux d'experts du Royaume-Uni qui ont entouré la révision du cadre législatif visant à garantir le bien-être et la protection des enfants de ce pays, connu sous l'appellation du *Children Act* (Department of Health, 1989). Plusieurs de ces travaux ont mis en évidence des lacunes importantes quant à l'aide apportée aux jeunes enfants ciblés par les programmes de protection à l'enfance (Rose, 2002; Ward et Jones, 2009; Ward et Rose, 2002). Dans la foulée de ces travaux, le Département de la Santé britannique a élaboré au début des années 2000, un cadre de référence en matière d'évaluation des jeunes enfants ayant des besoins particuliers (*Assessment Framework*) (Department for Education and Employement, and Home office, 2000; Department of Health, 2004). Ce cadre de référence s'appuie sur une approche théorique qui combine les modèles développemental et écosystémique. D'une part, le modèle développemental stipule qu'il est nécessaire de tenir compte des acquis spécifiques à chaque période d'âge afin de bien évaluer les besoins et le potentiel de chaque enfant. D'autre part, ce modèle prend en considération un ensemble de facteurs personnels, familiaux et sociaux pour expliquer le contexte de négligence dont un enfant peut souffrir. La méta-analyse de Léveillé et Chamberland (2010) recense l'utilisation du modèle britannique dans plus d'une quinzaine de pays. Les évaluations réalisées indiquent que ce modèle permet une meilleure analyse des réalités complexes entourant les situations d'enfants grandissant en contexte de vulnérabilité, qu'il soutient une analyse davantage centrée sur l'enfant et que les interventions qui en découlent sont mieux structurées.

Approche participative

L'approche participative représente une alternative intéressante aux approches dites « expertes ». Elle gagne d'ailleurs en popularité dans les milieux de la santé (Mendenhall et Ballard, 2014). Elle permet une reconnaissance du vécu des familles, en plus d'accorder une importance à la complémentarité des compétences professionnelles et des compétences expérientielles des parents (Holcomb-McCoy et Bryan, 2010; LeBossé et Dufort, 2001; Lemay, 2009). Cette approche est axée sur le partage du pouvoir entre l'intervenant et les personnes en contexte de vulnérabilité (Laurin, René, Dallaire et Ouellet, 2007). Elle permet de donner

la parole et d'intégrer plusieurs points de vue de façon à ce que les problèmes, les besoins et les interventions se définissent dans un processus dynamique de dialogue (Lacharité, 2011; Laurin et al., 2007). Ainsi, se placer dans un cadre de collaboration amène la coconstruction de la compréhension d'un problème plutôt que de l'examiner à l'aide d'une grille préétablie (Mongeau, Asselin et Roy, 2007).

Pour assurer la participation de chacun, il importe alors de se centrer sur les forces des personnes et de reconnaître qu'elles détiennent les compétences pour résoudre leur problème (Lacharité, Moreau et Moreau, 1999; LeBossé et Dufort, 2001; Lemay, 2009). Pour favoriser l'établissement d'un partenariat efficace entre la famille et les intervenants, Lacharité et ses collègues (1999) proposent cinq façons de faire : intégrer les parents comme membres à part entière de l'équipe; partager toute l'information pertinente avec les familles; permettre une communication bidirectionnelle dans laquelle on retrouve une absence de jargon théorique; centrer les discussions autour de la planification du traitement, des forces et des caractéristiques de l'enfant et de la famille aussi bien que sur leurs besoins; et soutenir une prise de décision commune entre les parents et les professionnels. Le cadre écosystémique, ainsi que l'approche participative ont tous deux guidé l'élaboration de l'outil *Place aux parents*.

L'outil *Place aux parents*

Une démarche collaborative réunissant des parents, des intervenants, des gestionnaires et des chercheurs universitaires a donné lieu à la création de l'outil *Place aux parents*. Le modèle britannique a été utilisé afin d'assurer une représentation écosystémique de la négligence. L'outil proposé reprend chaque composante du cadre conceptuel, pour un total de 17 dimensions. L'outil présente ainsi sept besoins développementaux des enfants à prioriser : la santé, l'éducation, le développement comportemental et émotif, l'identité, l'image de soi, les relations familiales et sociales et les habiletés à prendre soin de soi. On y retrouve ensuite six dimensions ayant trait aux capacités des adultes de l'entourage à offrir un environnement sain à l'enfant et à répondre à ses besoins, soit la capacité de donner les soins de base, de créer un milieu de vie sécuritaire, de donner de l'affection, de stimuler le développement de l'enfant, de fournir un encadrement adéquat et d'assurer la stabilité des conditions de vie. Enfin, l'outil comprend six dimensions se rapportant aux facteurs familiaux et environnementaux susceptibles de compromettre le développement de l'enfant : le fonctionnement et l'histoire de la famille, les influences possibles de la famille élargie et des autres personnes significatives, les ressources et les services offerts dans la communauté, l'intégration sociale des membres de la famille, le revenu et les conditions d'emplois des parents et la qualité du logement.

Certaines composantes sont représentées par plus d'un item. Par exemple, « le fonctionnement et l'histoire de la famille » est analysé à partir de onze énoncés afin d'aborder autant la relation entre les deux parents que les problèmes reliés à la consommation d'alcool ou de drogue ou encore les problèmes de santé mentale. Au total, 64 énoncés sont proposés pour engager la discussion entre les parents, les intervenants et les partenaires qui s'impliquent auprès de la famille. Chacun peut indiquer sa perception quant aux besoins de l'enfant, à la réponse à ces besoins, de même qu'aux facteurs familiaux et environnementaux en place. Les participants se

prononcent sur une échelle à trois niveaux en indiquant s'il s'agit d'une « Force », d'une « Préoccupation modérée » ou d'une « Préoccupation importante ».

Afin de promouvoir l'utilisation de l'approche participative et d'améliorer le *dialogue* entre les parents et les acteurs présents dans la vie de l'enfant, chaque énoncé est accompagné d'un pictogramme et le langage utilisé est adapté. Ainsi, des efforts ont été consacrés afin que les énoncés soient décrits dans des mots évocateurs pour les parents. À cet effet, quatre groupes comprenant chacun de huit à douze parents vivant des situations de négligence ont été sollicités afin de participer à un groupe de discussion. Lors des rencontres, les parents étaient invités à commenter les énoncés et à valider leur signification. Les suggestions de formulation des parents ont été intégrées à l'outil, de sorte que chaque énoncé est maintenant accompagné d'une phrase simple, d'un pictogramme et d'exemples concrets. Par exemple, pour l'énoncé référant au développement de la motricité fine chez l'enfant, on retrouve le terme des professionnels « développement moteur fin », accompagné de la phrase et des exemples suggérés par les parents « *L'enfant est habile (ex. pour prendre de petits objets, pour tenir un crayon, pour découper, pour dessiner, pour jouer au Lego)* » et de l'image d'un enfant qui dessine. Ce travail d'adaptation et de vulgarisation des énoncés a été réalisé afin de permettre une plus grande participation des parents à l'analyse de leur propre situation.

Par ailleurs, la version « Intervenant » de l'outil permet d'intégrer sur le même formulaire leur perception de la situation de l'enfant et celles des parents (mère, père ou toute figure significative de l'entourage de l'enfant). L'intervenant inscrit donc sur le même formulaire la réponse donnée par la mère (M), celle du père (P), ainsi que sa propre réponse à titre d'intervenant (I). De cette façon, les écarts de perception entre l'intervenant et la famille apparaissent clairement mettant ainsi l'accent sur les items pour lesquels le dialogue doit se poursuivre. L'outil présente l'avantage d'ouvrir vers un dialogue permettant d'approfondir les perceptions respectives de chacun. Il ne s'agit pas ici de savoir qui a raison ou quelle est la bonne réponse, mais bien d'échanger sur les perceptions de ces besoins, leur attribution et les conséquences associées.

La figure 1 présente une section de l'outil dans sa version pour les intervenants .»

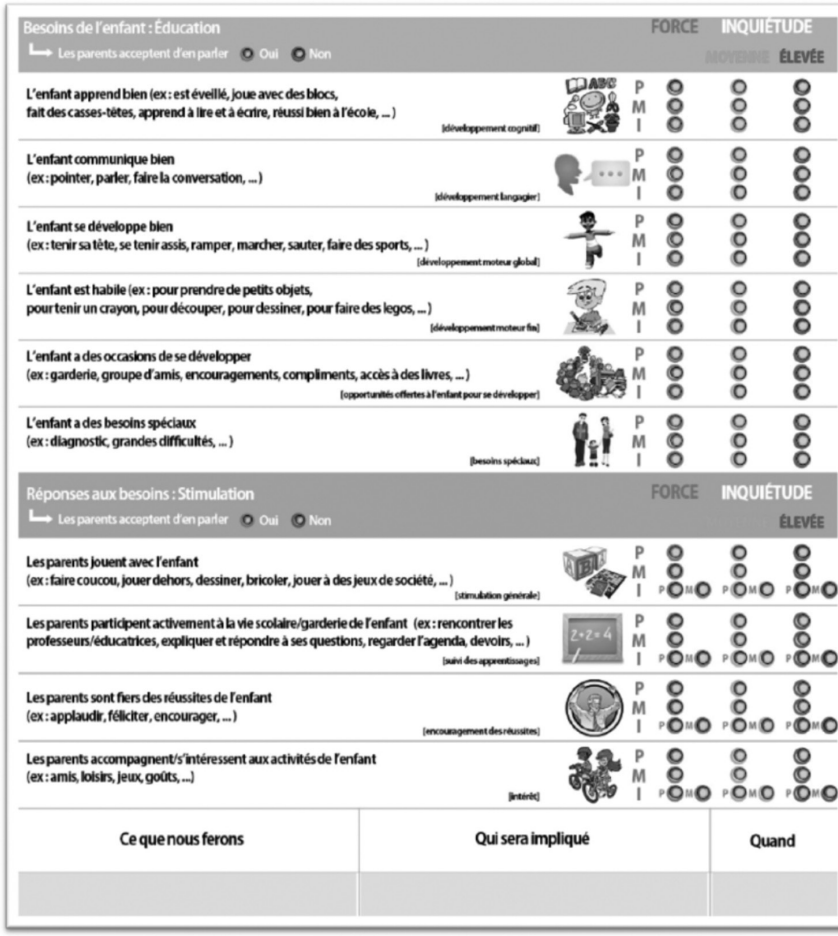

Figure 1 Sections de l'outil *Place aux parents*, version Intervenants

Une fois développé, l'outil a été distribué aux intervenants impliqués dans un programme en négligence et ceux-ci ont bénéficié d'une formation visant à soutenir une application de l'outil qui respecte les approches écosystémique et participative. Ainsi, après quelques mois d'implantation, des parents et des intervenants ayant expérimenté *Place aux parents* dans le cadre de rencontres de PSI ont été rencontrés afin d'obtenir leur perception quant à l'utilisation de l'outil.

Méthode

Des entretiens semi-dirigés ont été menés auprès de 54 parents en contexte de négligence participant à un programme multimodal et de 8 intervenants (CJ et CSSS) ayant éprouvé l'outil. Les thèmes suivants ont été abordés : déroulement des rencontres de PSI, apports et limites de *Place aux parents*, facilitateurs et défis liés à l'implantation de l'outil. Les entretiens ont été analysés selon la méthode d'analyse de contenu (Paillé et Mucchielli, 2008). Ainsi, une fois la transcription

des verbatim terminée, quelques lectures des entretiens ont permis d'identifier les thèmes récurrents qui ont ensuite été traduits en codes. Des allers-retours entre les verbatim et les codes crées de manière inductive ont mené à la construction d'une grille de lecture. Celle-ci a été appliquée au corpus de manière à décontextualiser et à classer les différents extraits d'entretiens. À titre d'exemple, les thèmes *ambiance détendue* et *priorisation d'objectifs* ont émergé du discours des parents et des intervenants. La catégorisation des extraits d'entretien a finalement mené à l'interprétation des résultats qui ont été remis dans leur contexte afin de fournir une lecture nouvelle du matériel. Le logiciel *NVivo10* a été utilisé afin de faciliter l'analyse des données. Des extraits de verbatim seront présentés pour illustrer les résultats des analyses.

Résultats

Les parents et les intervenants abordent plusieurs aspects liés à l'utilisation de l'outil *Place aux parents*. Leurs propos portent sur les changements que l'outil amène dans le déroulement des rencontres de plan de services.

Une place pour les parents

Les parents et les intervenants s'entendent pour dire que l'utilisation de l'outil lors de la rencontre d'analyse des besoins de l'enfant offre aux parents l'occasion de s'exprimer et de donner leur point de vue sur leurs réalités. Plusieurs parents sont d'ailleurs surpris de voir à quel point ils ont la possibilité de partager leur impression lors de ces rencontres comparativement aux rencontres plus classiques avec les services institutionnels. Comme le rapporte un parent : « Même moi [j'ai pris la parole]. […] C'était pas comme les autres fois. Les autres fois je me sentais coincé » (participant-2_ 1_ 01).

Les intervenants ajoutent qu'ils laissent d'abord les parents se prononcer plutôt que d'imposer leur perception et que ceux-ci semblent plus à l'aise de s'exprimer. « On leur donne beaucoup de place pis c'est important, dans le fond c'est avec eux qu'on va travailler. Pis si on les écoute pas, on peut pas les aider. Fait que moi j'ai l'impression qu'ils se sentent écoutés» (Intervenant-7).

Il est possible de constater que les propos rapportés par les participants convergent vers l'augmentation du pouvoir d'agir (empowerment) des familles. Certains parents et intervenants abordent directement le concept de pouvoir, par exemple : « Je me sentais en pouvoir […] C'est un point que moi j'avais identifié. […] J'avais le pouvoir complètement, le pouvoir complètement de pouvoir changer les choses parce que je veux dire, ok ça j'ai à travailler » (participant-8_ 1_01_2). « On laisse la place aux parents, du power t'sais, du pouvoir aux parents. Il faut qu'ils prennent part aux décisions » (Intervenant-8).

Priorisation d'objectifs centrés sur les besoins de l'enfant

Les parents ont également souligné le fait que les discussions tournent maintenant principalement autour de l'enfant. « On a essayé de trouver des solutions

pour [Jérémie] (…) c'était beaucoup [Jérémie] qui était le centre des discussions » (participant-4_3_06).

Ainsi, cette manière d'aborder la situation amène la priorisation d'objectifs qui partent directement des besoins des enfants. Les parents mentionnent à ce sujet qu'ils apprécient que les attentes soient claires et qu'elles soient formulées à partir de la discussion réalisée lors de la rencontre d'analyse des besoins. « Y'ont pris le temps de voir avec moi c'est quoi que j'avais le plus de difficultés avec [Michael]. Fait qu'en arrivant dans [l'intervention], je savais un peu plus qu'est-ce j'avais d'besoin pis qu'est-ce j'avais moins d'besoin » (participant-11_4_02).

Les propos des intervenants vont dans le même sens en soulignant que les objectifs découlent logiquement de l'analyse des besoins de l'enfant. « En faisant le travail d'évaluation avec la famille ben les objectifs pis tout ça sont déjà acceptés par la famille c'est eux qui les ont fixés. Alors c'est beaucoup plus facile-là » (Intervenant-2).

Identification des forces de la famille

Les parents apprécient particulièrement que leurs forces soient soulignées lors des rencontres de PSI. Comme l'outil propose la présence de forces dans la famille comme choix de réponse, il devient plus facile pour les intervenants de s'y attarder alors qu'habituellement l'accent est mis sur ce qui est déficitaire. « C'que j'ai aimé, c'est les bons commentaires. Parce que c'est rare dans une vie qu'on s'fait complimenter. T'sais y m'ont dit : Regarde t'as travaillé fort pour certaines affaires pis ça va mieux » (participant-8_ 4_ 01_2).

Les intervenants mentionnent également qu'une fois repérées, les forces de la famille deviennent d'importants leviers pour l'intervention.

> Quand on a cet outil-là, on passe autant sur ce qui ne nous préoccupe pas que sur ce qui nous préoccupe. Tandis que quand on n'a pas cet outil-là, c'est certain qu'on va à ce qui est inquiétant point. On a souvent moins le réflexe d'aller regarder tout ce qui va bien (Intervenant-2).

Compréhension écosystémique

Selon les participants, l'outil permet de faire le tour de l'ensemble des facteurs qui influencent la vie de l'enfant. Ainsi, les parents soulignent que l'outil leur permet d'aborder des points qu'ils auraient peut-être oublié de mentionner autrement. Les propos des intervenants vont dans le même sens en indiquant que l'outil permet de mieux comprendre la situation dans son ensemble plutôt que d'aborder certains éléments (p.ex. les problèmes de comportement de l'enfant) de manière isolée. Une intervenante mentionnait d'ailleurs ceci à ce sujet :

> Pis on finit par se rendre compte qu'en posant certaines questions, ben mon dieu elle est vraiment isolée cette madame-là […] Donc cet outil-là ce que ça fait c'est des petites questions : Oh mon dieu

> j'aurais jamais posé cette question-là. Pis là oups on a une réponse pis on se rend compte que : Hey ! Elle a besoin de soutien pis je l'aurais pas su si j'avais pas pris ce canevas-là (Intervenant-7).

Une discussion ouverte entre les parents et les différents partenaires

Les intervenants soutiennent qu'il est aidant pour la suite de l'intervention que tous les partenaires soient présents lors des rencontres de plan de service. Cela faciliterait notamment l'harmonisation et l'arrimage des services et des actions à entreprendre pour répondre aux besoins des familles. « On va le dire une fois pis t'sais au moins on s'entend tous sur les mêmes affaires, y'aura pas le jeu du téléphone là t'sais. Mais moi j'ai mis ça de même pis là l'autre y va dire, moi c'est pas de même que je l'ai compris » (Intervenant-6). « Tout le monde entend les mêmes choses pis je trouve que ça l'aide beaucoup » (Intervenant-1).

Les entretiens analysés laissent entendre que davantage de place est laissée à la discussion et que le point de vue de l'intervenant ne prime pas nécessairement sur celui du parent. Ainsi, le parent peut ne pas être en accord avec la perception d'un intervenant et ce désaccord doit mener à une discussion ouverte sur le sujet de discorde. Toutes les parties (parents et différents partenaires autour de la table) sont invitées à se prononcer sur les dimensions abordées. À ce sujet, les parents apprécient particulièrement de pouvoir discuter avec l'intervenant de la protection de la jeunesse dans un cadre qui respecte les positions différentes, comme l'illustrent les deux extraits suivants : « Ça va être extraordinaire parce que j'aurais aimé ça avoir ça dans le temps avec les Centres jeunesse parce qu'eux autres apportent un point et tu peux pas argumenter ». (participant-5_1_ 05).

> Si exemple la DPJ est pas d'accord avec qu'est-ce que tu dis, mais comme au moins c'est l'temps de dire : Ouin ok toi tu trouves exemple que mon enfant mange pas assez de fruits pis de légumes, peu importe, ben c't'à cause que regarde genre y veut pas ou j'peux pas l'forcer ou peu importe, t'sais j'peux pas y mettre dans bouche. Fait que c'est là que tu donnes ton opinion (participant-8_2_02_2).

Du côté des intervenants, ils affirment que cette manière de faire permet de diminuer les barrières qui se retrouvent entre les parents et les intervenants de la DPJ et ce, parce que l'outil mise sur les échanges entre tous autour de la table. Cette discussion permettrait également d'aller plus loin, de dépasser l'image plus superficielle qu'un intervenant aurait d'un parent et inversement de déconstruire le portrait négatif qu'un parent aurait de la DPJ.

> On fait tomber les barrières parce que souvent, bon on va être honnête hein, les Centres jeunesse sont vus comme bon, on applique la loi, on est sévère […]. La discussion nous amène à enlever un peu tout ça et à aller plus loin […]. Mais je pense qu'en globalité, les parents ressortent de là avec Ok je suis une personne avant tout qui vit des problématiques et je ne suis pas un problème (Intervenant-5).

> Cet outil-là nous aide à développer parce que des fois, tu vas avoir une idée ou un préjugé de base […] Pis suite au PSI tu te dis : Ah mon dieu c'est pas… je l'avais mal lu cette personne-là ou j'avais des jugements ou j'avais des préjugés que j'aurais pas dû avoir (Intervenant-7).

Une ambiance détendue

Un point central qui ressort de part et d'autre est que l'ambiance établie lors des rencontres d'analyse des besoins de l'enfant est détendue et beaucoup moins stressante que celle qui régnait lors des rencontres animées de manière plus traditionnelle. C'est d'ailleurs ce type de climat qui permettrait un meilleur échange entre les parties. À cet effet, les parents affirment que le climat et l'ambiance sont favorables aux échanges. Ces derniers disent se sentir à l'aise de prendre la parole et d'exprimer le point de vue, comme le mentionne d'abord un parent, suivi d'un intervenant : « Si j'avais de quoi à dire, je le disais. Tout le monde m'appuyait et ils rajoutaient » (participant-9_4_02_2).

> Pis compte tenu que c'est un dialogue, ça permet d'exprimer nos opinions, sans nécessairement vouloir avoir raison ou de pouvoir ou vouloir vendre pourquoi je dis ça ou quoi que ce soit. C'est pas confrontant. Ni pour le parent ni pour l'intervenant et le monde autour. Dans cette atmosphère-là, c'est qu'on oublie un peu la structure Centre jeunesse, la structure CSSS, la structure communautaire pour que tout le monde puisse se réunir pour le bien-être de l'enfant et de la famille (Intervenant-5).

Simplicité de l'outil

Un autre élément abordé par les participants concerne la simplicité de l'outil. Son aspect esthétique, les termes simples, les exemples concrets et les pictogrammes faciliteraient l'animation des rencontres d'analyse des besoins de l'enfant. Les parents affirment d'ailleurs que l'outil Place aux parents est plus agréable à utiliser que les formulaires utilisés normalement et qu'il permet réellement de comprendre les demandes, comme le fait remarquer le parent suivant : « Ils te donnent le plan de services tu l'amènes avec toi tu comprends. Avant ils te donnaient la copie de l'affaire de cour pis démardes-toi à trouver c'est quoi qu'il faut que tu fasses » (participant-8_1_01).

Discussion

Le présent article décrit un outil conçu afin de permettre une analyse participative des besoins de l'enfant et des réponses offertes à ces besoins, en fonction des facteurs familiaux et environnementaux en place. Cet outil se base sur le modèle écosystémique de la négligence qui postule qu'il est nécessaire d'avoir une vue d'ensemble du contexte dans lequel évoluent les enfants et les familles pour comprendre la situation et déterminer les cibles d'intervention. S'appuyant sur une approche participative, l'outil permet également aux parents d'apporter une contribution centrale dans l'analyse des besoins de leur enfant.

Les résultats de notre étude indiquent que l'utilisation d'une approche écosystémique et participative, soutenue par l'utilisation d'un outil flexible, favorise chez les parents le développement d'un sentiment de pouvoir d'agir sur leur situation familiale. Les propos des parents et des intervenants se rapportent d'ailleurs aux principes liés au pouvoir d'agir (Lemay, 2009). L'outil permet une reconnaissance des compétences des parents. Il encourage la discussion entre les différents acteurs impliqués autour des enfants et il valorise l'expression des points de vue de chacun. Il donne l'occasion aux parents de s'exprimer sur les sujets qui sont significatifs pour eux. Par ailleurs, l'outil permet de centrer les discussions autour des forces des parents et il entraine une reconnaissance que certains facteurs environnementaux influencent la réponse aux besoins des enfants. Il facilite la formulation d'objectifs dont l'importance est mieux comprise par les parents. Enfin, il suscite un véritable échange autour des besoins des enfants. Chacun des principes liés au pouvoir d'agir tels que définis par Lemay (2009) est repris dans le tableau 1 et relié aux thèmes abordés par les parents et les intervenants lors des entretiens.

Tableau 1 Lien entre les principes liés au pouvoir d'agir selon Lemay (2009) et les thèmes abordés par les parents et les intervenants lors des entretiens.

Principes liés au pouvoir d'agir (Lemay, 2009)	Thèmes abordés par les participants
Reconnaître les compétences des personnes	Identification des forces de la famille
Valoriser la diversité d'expression et la complémentarité des expertises professionnelles et expérientielles	Discussion ouverte entre les parents et les différents partenaires
Soutenir les changements significatifs pour la personne	Un espace pour que les parents s'expriment
Se centrer sur les forces plutôt que sur les problèmes	Priorisation d'objectifs centrés sur les besoins de l'enfant
Reconnaître qu'il y a des facteurs « externes » qui influencent la vie des gens et agir sur tous les plans (individuel et collectif)	Compréhension écosystémique
Mise en œuvre des conditions nécessaires à l'atteinte des objectifs des personnes	Arrimage des interventions entre les partenaires
Créer des occasions de dialogue	Simplicité de l'outil et ambiance détendue

Firestone (2009) identifie plusieurs bénéfices reliés au développement du pouvoir d'agir des parents recevant des services de la protection de la jeunesse. D'abord, ce partage de pouvoir renforcerait le rôle des parents puisqu'il leur permet

de participer activement à l'intervention. De plus, l'intervention alors mise en place se base sur une vision plus globale de la situation familiale. Puis, ce type d'intervention permet une meilleure collaboration entre les parents et l'intervenant. Enfin, le processus mise sur l'établissement d'une relation plus égalitaire entre le parent et l'intervenant, facilitant ainsi une véritable collaboration entre les deux parties.

Défis rencontrés

Bien que les participants soulignent plusieurs bénéfices liés à l'utilisation de l'outil *Place aux parents*, les intervenants abordent également les défis liés à l'implantation et à l'utilisation de ce dernier. Certains d'entre eux rapportent que ce ne sont pas tous les intervenants qui sont à l'aise d'animer un PSI dans un format participatif. À ce sujet, une intervenante mentionne qu'il est normal de rencontrer certaines résistances lorsqu'on apporte une nouvelle pratique. En effet, les outils normalement utilisés sont surtout présentés sous forme de liste à cocher, ce qui peut rendre difficile l'appropriation d'une nouvelle manière de faire qui demande plus de flexibilité et d'adaptation à la réalité de la famille ; il en va de même pour les parents qui participent à une rencontre de PSI. Pour certains, il peut être difficile et confrontant de devoir discuter de leur situation et de participer à l'élaboration de l'intervention. Ainsi, nous croyons que l'implantation d'une analyse conjointe des besoins et de la situation familiale doit être soutenue par une formation adéquate et un accompagnement pour faciliter l'intégration des principes de l'approche participative. Également, soulignons que les dernières révisions de la LPJ promeuvent notamment « la participation active de l'enfant et celle de ses parents aux décisions et au choix des mesures qui les concernent » (Gouvernement du Québec, 2010, p.279). L'outil *Place aux parents* soutient l'application de ce principe.

Outre les défis reliés à l'implantation d'une approche participative en intervention en protection de la jeunesse, les parents et les intervenants ont souligné qu'il peut être long de s'attarder à toutes les dimensions comprises dans l'outil.

Adaptations suggérées

Les intervenants ayant expérimenté l'outil dans les rencontres ont proposé des ajustements pour contourner les obstacles identifiés. Notons que le fait de proposer des adaptations s'inscrit dans la perspective de l'approche préconisée puisque les interventions et les outils doivent se mouler aux réalités des différents milieux et des personnes plutôt que d'être appliqués de manière uniforme. Les intervenants mentionnent d'abord qu'une meilleure connaissance de l'outil favorise une utilisation flexible de celui-ci. L'intervenant qui connaît bien *Place aux parents* peut alors proposer d'aborder des dimensions soulevées dans la discussion plutôt que de passer chacun des éléments en ordre. Également, quelques intervenants suggèrent de présenter l'outil aux parents avant la rencontre pour qu'ils commencent à réfléchir aux thèmes qui seront abordés. D'une part, cette préparation pourrait diminuer la longueur des rencontres d'analyse des besoins et, d'autre part, ell permettrait aux parents de préparer les éléments qu'ils désirent aborder lors de la rencontre, comme le font les intervenants.

De plus, afin de ne pas escamoter certaines dimensions, un intervenant suggérait de fixer à l'avance deux dates de rencontre lorsqu'on anticipe que l'analyse exigera plus de temps. Finalement, toujours dans un souci d'efficacité, un intervenant suggère de demander d'abord aux parents de quoi ils aimeraient parler pendant la rencontre, afin de se centrer sur les dimensions jugées plus prioritaires.

Enfin, soulignons qu'il est important que l'outil soit utilisé comme un moyen de mise en relation favorisant le dialogue et non pas comme un outil d'évaluation clinique ou diagnostique. L'intégration des principes qui sous-tendent une analyse écosystémique et participative des besoins de l'enfant favorise en effet une utilisation plus juste de *Place aux parents* qui permet de tendre vers une augmentation du pouvoir d'agir des familles.

Conclusion

Au-delà du cadre conceptuel adopté, l'approche utilisée auprès des familles en contexte de négligence a des répercussions importantes sur la façon dont ces dernières s'impliquent dans l'intervention. Traditionnellement, l'approche utilisée pour intervenir auprès des familles a été influencée par le modèle médical (Éthier, Couture, Lacharité et Gagnier, 2000; Firestone, 2009; Lacharité, 2011; LeBossé et Dufort, 2001 ; LeBossé, 1996 ; Lemay, 2009). La problématique des familles a longtemps été définie par un intervenant qui agit souvent seul (LeBossé et Dufort, 2001) et dont le regard porte sur les déficits des parents qui sont généralement considérés comme responsables de leurs problèmes et de la réussite ou de l'échec de l'intervention (LeBossé et Dufort, 2001; Mongeau et al., 2007). Il en résulte une situation où les parents sentent qu'ils n'ont pas de pouvoir, qu'ils ne sont pas reconnus dans leurs compétences et où ils développent un sentiment de méfiance à l'égard des institutions (Laurin et al., 2007), un contexte qui incite peu au changement pour ces enfants et leurs familles qui ont pourtant grand besoin d'être soutenues.

Plusieurs auteurs sont d'avis que les approches dites « expertes » ne sont pas adaptées à l'intervention sociale (Lacharité, 2011; Lacharité, Moreau et Moreau, 1999; LeBossé et Dufort, 2001; LeBossé, 1996; Lemay, 2009). Ces approches ne permettent pas aux parents d'exprimer un point de vue qui diffère de celui de l'intervenant. Une approche participative qui valorise la coconstruction par l'échange constitue une pratique davantage prometteuse (Firestone, 2009).

Des interventions basées sur une approche écosystémique et participative ont vu le jour au Québec au cours des dernières années (Brousseau, 2012; Chamberland et al., 2012; Lacharité, 2014; Lavigueur et al., 2008). De la même façon, plusieurs outils ont été développés ou sont en développement afin de soutenir ces interventions. Les outils du *Cadre commun d'analyse des besoins des enfants* développés dans le cadre de l'initiative AIDES y font bonne figure (Chamberland et al., 2012). Au moment de notre recherche, il n'existait pas, à notre connaissance, d'outils disponibles au Québec susceptible d'être utilisés afin de documenter et de soutenir l'analyse des besoins des enfants grandissant en contexte de négligence de façon écosystémique et participative. L'outil *Place aux parents* a donc été développé à cette fin et il est aujourd'hui utilisé par plusieurs intervenants. Son

format (énoncés vulgarisés, outil en couleur, pictogrammes) est d'ailleurs reconnu pour favoriser la participation des parents qui peuvent plus facilement prendre part aux discussions lors des rencontres d'analyse des besoins de l'enfant.

L'outil permet donc aux familles, aux intervenants et aux partenaires entourant l'enfant d'échanger et de dialoguer sur les besoins de l'enfant et les réponses offertes. Il représente une occasion de réaliser un portrait de la situation actuelle dans laquelle se trouve l'enfant, en plus de permettre de suivre l'évolution de l'enfant et de sa famille. Nous croyons que l'outil proposé facilitera le dialogue entre les adultes qui entourent l'enfant, soit autant les parents, les intervenants, que les partenaires communautaires, afin que chacun s'implique pleinement pour assurer une meilleure réponse aux besoins des enfants.

Références

Brousseau, M. (2012). Interventions et programmes en contexte de négligence : évolution et défis de l'intervention auprès des familles. *Enfances, Familles, Générations, 16*, 95-112.

Chamberland, C., Lessard, D., Lacharité, C., Dufour, S., Lemay, L., Clément, M.-E., . . . Mercier, V. (2012). *Recherche évaluative de l'Initiatives AIDES : Rapport final présenté à la Stratégie nationale de prévention du crime du gouvernement du Canada (SNCP), en collaboration avec le ministère de la Sécurité publique du Québec*, Montréal, Canada : Université de Montréal.

Department of Health. (1989). *Children Act 1989*. Repéré à http://www.legislation.gov.uk/ukpga/1989/41/contents

Department of Health. (2004). Children Act 2004. Repéré à http://www.legislation.gov.uk/ukpga/2004/31/contents

Department of Health, Department for Education and Employement, & Home Office. (2000). *Framework for the Assessment of Children in Need and Their Families*. London: Stationery Office.

Dube, S. R., Miller, J. W., Brown, D. W., Giles, W. H., Felitti, V. J., Dong, M. et Anda, R. F. (2006). Adverse childhood experiences and the association with ever using alcohol and initiating alcohol use during adolescence. *Journal of Adolescent Health, 38*(4), 444.e1-444.e10.

Dunn, M. G. Tarter, R. E., Mezzich, A. C., Vanyukov, M., Kirisci, L. et Kirillova, G. (2002). Origins and consequences of child neglect in substance abuse families. *Clinical Psychology Review, 22*, 1063–1090.

Éthier, L.S., Bourassa, L. Klapper, U. et Dionne, M. (2006). *L'évolution des familles négligentes : Chronicité et typologie. État de suivi 1992 à 2005*. Rapport de recherche du Fond Québécois de la Recherche de la Société et de la Culture, Gouvernement du Québec.

Éthier, L. S., Couture, G., Lacharité, C. et Gagnier, J. P. (2000). Impact of a multidimensional intervention programme applied to families at risk for child neglect. *Child Abuse Review 9*(1), 19-36.

Evans, C. B. R. et Burton, D. L. (2013). Five types of child maltreatment and subsequent delinquency: Physical neglect as the most significant predictor. *Journal of Child & Adolescent Trauma, 6*(4), 231-245. doi: 10.1080/19361521.2013.837567

Fantuzzo, J. W., Perlman, S. M. et Dobbins, E. K. (2011). Types and timing of child maltreatment and early school success: A population-based investigation. *Children and Youth Services Review, 33*(8), 1404-1411.

Firestone, G. (2009). Empowering parents in child protection médiation : Challenges and opportunities. *Family Court Review, 47*(1), 98-115.

Gilbert, R., Widom, C.S, Browne, K., Fergusson, D., Webb, E. et Janson, S. (2009). Burden and consequences of child maltreatment in high-income countries. *The Lancet, 373*, 9657, 68-81.

Gouvernement du Québec. (2010). *Manuel de référence sur la protection de la jeunesse*. Québec, Québec : La Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.

Hegar, R.L. et Hunzeker, J.M. (1988). Moving toward empowerment-based pratice in public child welfare. *Social Work, 33*(6), 499-502.

Hildyard, K. L. et Wolfe, D. A. (2002). Child neglect: Developmental issues and outcomes. *Child Abuse and Neglect*, *26*, 679-695.

Holcomb-McCoy, C. et Bryan, J. (2010). Advocacy and empowerment in parent consultation : implications for theory and practice. *Journal of Counseling & Development, 88*, 259-268.

Kazemian, L., Spatz Widom, C. et Farrington, P. (2011). A prospective examination of the relationship beween childhood neglect and juvenile delinquency in the Cambridge study in delinquent development. *International Journal of Child, Youth and Family Studies, 1 & 2*, 65-82

Lacharité, C. (2014). *Programme d'aide personnelle, familiale et communautaire : PAPFC2 Guide de programme.* (éd. rév.). Trois-Rivières, QC : CEIDEF/UQTR.

Lacharité, C. (2011). Approche participative auprès des parents en situation d'autorité. Dans M. Boutanquoi (dir.). *Interventions sociales auprès des familles en situation de précarité* (pp.63-72). Paris, France : L'Harmattan.

Lacharité, C., Moreau, J. et Moreau, M.-L. (1999). Le point de vue des parents et des intervenants sur la collaboration dans le cadre des services en pédopsychiatrie. Dans M. Simard & J. Alari (dir.). *Comprendre la famille : acte du cinquième symposium Québécois de recherche sur la famille.* (pp.297-311). Sainte-Foy, Québec : Presses de l'Université du Québec.

Laurin, I., René, J.-F., Dallaire, N. et Ouellet, F. (2007). Mères et pères en contexte de vulnérabilité : Une démarche de recherche participative visant à favoriser une prise de parole en tant que parents et citoyens. Dans H. Dorvil (dir.) *Problèmes sociaux Tome III : Théories et méthodologies de la recherche* (pp. 491-520). Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.

Lavigueur, S., Dubeau, D. et Coutu, S. (2008). *Moi, comme parent.* Montréal, Québec : CECOM, Hôpital Rivière-des-Prairies.

LeBossé, Y. (1996). Empowerment et pratiques sociales : illustration du potentiel d'une utopie prise au sérieux. *Nouvelles pratiques sociales, 9*(1), 127-145.

LeBossé, Y. et Dufort, F. (2001). Le pouvoir d'agir (empowerment) des personnes et des communautés : une autre façon d'intervenir. Dans F. Dufort et J. Guay (dir.), *Agir au Cœur des communautés : La psychologie communautaire et le changement social* (pp.7-31). Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Lemay, L. (2009). Le pouvoir et le développement du pouvoir d'agir (empowerment). Dans C. Lacharité et J-P Gagnier (dir.), *Comprendre les familles pour mieux intervenir : repères conceptuels et stratégies d'action* (pp. 102-127). Montréal, Québec : Gaëtan Morin éditeur.

Léveillé, S. et Chamberland, C. (2010). Toward a general model for child welfare and protection services : A meta-evaluation of international experiences regarding the adoption of the Framework for the Assessment of Children in Need and Their Families (FACNF). *Children and Youth Services Review, 32*(7), 929-944.

Lounds, J. J., Borkowsky, J. G. et Withman, T. L. (2006). The potential for child neglect: The case of adolescent mothers and their children. *Child Maltreatment, 11*, 281-294.

MacKenzie, M. J., Kotch, J. B., Lee, L.-C., Augsberger, A. et Hutto, N. (2011). A cumulative ecological–transactional risk model of child maltreatment and behavioral outcomes: Reconceptualizing early maltreatment report as risk factor. *Children and Youth Services Review, 33*(11), 2392-2398. doi: http://dx.doi.org/10.1016/j.childyouth.2011.08.030

MacMillan, H. L., Wathen, C. N., Barlow, J., Fergusson, D. M., Leventhal, J. M. et Taussig, H. N. (2009). Interventions to prevent child maltreatment and associated impairment. *The Lancet, 373*(9659), 250-266.

McFarlane, E., Burrell, L., Crowne, S., Cluxton-Keller, F., Fuddy, L., Leaf, P.J. et Duggan, A. (2012). Maternal relationship security as a moderator of home visiting impacts on maternal psychosocial functioning. *Prevention Science, 14*(1). DOI 10.1007/s11121-012-0297-y

Mendenhall, T. J. et Ballard, J. E. (2014). Including the family in research evaluating integrated care: A call for expanding investigators' scope beyond single-person measures. *Families, Systems, & Health, 32*(3), 291.

Mongeau, S., Asselin, P. et Roy, L. (2007). L'intervention clinique avec les familles et les proches en travail social : Pour une prise en compte de la complexité. Dans H.Dorvil (Éds). *Problèmes sociaux tome IV : Théories et méthodologies de l'intervention sociale.* (pp.187-214). Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.

Paillé, P. et Mucchielli, A. (2008). L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales. Paris, France : Armand Colin.

Rose, W. (2002). Achieving better outcomes for children and families by improving assessment of need. Dans T. Vecchiato, A.N. Maluccio et C. Canali (dir.). *Evaluation in Child and Family Services: Comparative Client and Program Perspectives.* (pp.53-66). Hawthorne, New York : Aldine de Gruyter.

Sedlak, A.J., Mettenburg, J., Basena, M., Petta, I., McPherson, K., Greene, A. et Li, S. (2010). *Fourth National Incidence Study of Child Abuse and Neglect (NIS–4): Report to Congress, Executive Summary.* Washington, DC: U.S. Department of Health and Human Services, Administration for Children and Families.

Shipman, K. Edwards, A., Brown, A., Swisher, L. et Jennings, E. (2005). Managing emotion in a maltreating context: A pilot study examining child neglect. *Child Abuse & Neglect, 29*, 1015–1029

Topitzes, J.D., Mersky, J.P. et Reynolds, A.J. (2010). Child maltreatment and adult cigarette smoking: A long-term developmental model. *Journal of Pediatric Psycholog, 35*(5), 484-498.

Trocmé, N., Fallon, B., Sinha, V., Van Wert, M., Kozlowski, A. et MacLaurin , B. (2013). Differentiating between child protection and family support in the Canadian child welfare system's response to intimate partner violence, corporal punishment, and child neglect. *International Journal of Psychology 48*(2), 128-140.

Turcotte, G. et Pilote, C. (2012). *Inventaire des outils clinique en négligence.* Préparé pour le ministère de la Santé et des Services sociaux, 223 p.

Ward, H. et Rose, W. (dir.) (2002). *Approaches to Needs Assessment in Childrens' Services.* London, UK: Jessica Kingsley Publishers.

Ward, H. et Jones, H. (2009). Le système de protection en Angleterre. *Santé, Société et Solidarité, 1*, 181-192.